

Edito

Après six mois passés la tête dans les étoiles, il a enfin remis le pied sur le plancher des vaches. Thomas Pesquet, héros de nos temps modernes, a quitté l'apesanteur pour retrouver la pesanteur d'un climat peu propice aux rêveries. Car en 6 mois, il s'en est passé des choses. La France a un nouveau président depuis un mois, et déjà on pressent que la loi El Khomri ne sera bientôt plus qu'une mesure anecdotique au regard de ce que nous prépare le gouvernement Macron 1^{er}. Les salariés ont du souci à se faire : les patrons vont pouvoir désormais licencier sans plus se préoccuper des indemnités patronales qui seront plafonnées. Ben oui, il paraît que c'était ça le frein à l'embauche... Ah mais fallait le dire plus tôt... Aux États-Unis, c'est Donald Trump le nouveau big boss. Anti-homo, anti-avortement, pro-pollution. Bref, un mec bien comme a pu le constater le pauvre Thomas qui, de là-haut, a pris encore plus conscience que n'importe qui, de l'urgence absolue qu'il y avait à protéger notre belle planète. Inutile de dire que l'annonce de la sortie du plan climat des États-Unis, l'a laissé sans voix. Six mois marqués aussi par la multiplication des attentats. La Grande-Bretagne a été touchée à plusieurs reprises, la dernière attaque en date ayant été perpétrée le lendemain de son retour sur terre. La France est touchée également : au Louvres, à l'aéroport de Paris-Orly, sur les Champs-Élysées et le 6 juin devant la cathédrale Notre-Dame à Paris. Les peuples sont unis dans la douleur, se recueillent en mémoire des victimes mais, dans le même temps, les scores des partis fachistes (qui font de la division des peuples, de l'opposition entre les hommes, leur fond de commerce) ne font que progresser. Thomas Pesquet a déclaré que l'apesanteur lui manquait. Une manière délicate de dire qu'il était mieux là haut... On ne peut pas lui en vouloir...

Élections législatives

Un seul choix : la lutte

Dimanche prochain se déroulera le premier tour des élections législatives. Un scrutin qui doit permettre d'élire ceux qui initieront, débattront et voteront les lois, mais qui plus sûrement soutiendront ou s'opposeront à la politique du gouvernement. Si l'on en croit les principaux médias de ce pays, qu'ils soient écrits, télévisés, radiodiffusés, électroniques, l'affaire serait entendue. Les Français, comme un seul homme, s'apprêteraient à donner une très large majorité au nouveau Président de la République.

Il faut bien le dire, tout est fait pour qu'il en soit ainsi. Tout ce que la France compte d'experts en tous genres, vient jour après jour essayer de nous convaincre qu'on ne peut pas faire autrement, que c'est logique. Une logique que nous trouvons pour notre part bien particulière. Comment pourrait-il être logique que les électeurs donnent la majorité absolue à un président qui n'aura, après tout, rassemblé que 24,01% des voix au premier tour ? Un score réalisé en grande partie par un choix par défaut pour plus de la moitié de ces électeurs (éviter à tout prix un tête-à-tête « Fillon-Le Pen », au second tour). Un score à comparer aux 51,94% réalisés par quatre candidats ne partageant pas du tout la vision de monsieur Macron. Un candidat de défaut largement élu au second tour, pour éviter le pire. Et les bien-pensants de nous parler d'adhésion, de soutien, d'encouragements... La seule chose qui soit évidente, c'est



que les zélés serviteurs du capital (qui ont beaucoup à perdre) ne ménagent pas leur peine pour assurer un résultat qui leur permettra de continuer à bien vivre sur le dos d'une France en grande souffrance. Favoriser la progression de l'abstention, diviser pour régner, anesthésier les vellétés de changement... D'ici dimanche, nous ne pourrons évidemment pas refaire le monde, ou tout simplement avoir le temps d'échanger sur le fond avec tous les électeurs qui s'interrogent. Mais tout ce que nous

pourrons faire sera utile pour démasquer les « escrocs » qui veulent nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Un homme neuf le Macron ? A-t-on oublié qu'il a d'abord été secrétaire général de l'Élysée, puis ministre de François Hollande.

Une démarche politique novatrice ? Un tiers d'anciens du PS, un autre tiers d'anciens de droite, un tiers enfin de membres de la société civile bien à

Suite p2

Le dessin



Soirée électorale À l'atelier

**Ce dimanche 11 juin
À partir de 18 h 30
Venez prendre connaissance des
résultats sur grand écran
et au milieu des copains
pour passer un moment convivial.**

Développement économique

Comment va Calais ?

À la lecture des écrits municipaux, la logique voudrait que l'on dise : mieux. Sauf que la logique et la politique ça ne fait pas bon ménage. Dire que rien n'est entrepris, qu'aucune idée n'émerge pour essayer d'atténuer les difficultés, ne serait pas conforme à la réalité. Mais dire que tout va bien, serait assurément une vue de l'esprit.

Les difficultés sont bien réelles et les idées avancées et mises en œuvre ici ou là n'ont guère plus d'efficacité dans le traitement des problèmes, qu'un cataplasme sur une jambe de bois.

Ainsi en va-t-il de la gratuité du parking les samedis après-midi. Un moyen intéressant, mais pas du tout à la hauteur du problème. À quoi peut bien servir le stationnement gratuit, si les consommateurs sont moins nombreux et qu'en plus ils voient leur pouvoir d'achat se réduire comme peau de chagrin ?

Que peut représenter une économie de 1 à 2 euros, quand il manque les emplois de la dentelle, My Ferry Link, Tioxide..., des sous-traitants de l'industrie eux-mêmes victimes, de l'hôtellerie et de la restauration... Immanquablement même le commerce est obligé de réduire la voilure, quand il ne décide pas de fermer la porte. Petits commerçants, mais également grandes enseignes. Cette semaine encore c'est l'annonce de la fermeture d'Aubert situé zone Curie, qui vient nous confirmer l'étendue des dégâts.

Par ailleurs, quand les propres décisions de la majorité municipale viennent perturber le fonctionnement de l'outil économique, alors certains ne manquent pas de le faire remarquer comme ce commerçant de la rue Royale qui affirme que la gratuité ne change rien dès lors que le nombre de places de stationnement offertes a été réduit.

Comme si tout cela ne suffisait pas, l'économie britannique, et donc une partie de la nôtre, tourne au ralenti ne pouvant pas encore vraiment apprécier l'impact du « Brexit ».

Comme si cela n'était pas suffisant, les fonds pro-

mis, par le gouvernement précédent pour venir en aide au tissu économique, tardent à arriver.

Ce qui oblige à interpeler au plus haut niveau de l'État, en témoigne l'intervention d'une association d'entrepreneurs :

« **Monsieur Le Président**, ...Entre les deux tours de la présidentielle, nous avons attiré votre attention sur la situation économique du Calais et en particulier de la ville de Calais ; votre service communication a accusé réception du courrier qui n'a obtenu aucune réponse. Les engagements que vous avez tenus, nous encouragent à poursuivre notre démarche de sauvegarde des entreprises et emplois du Calais. Vous avez participé activement à l'attribution de subventions, qui, à ce jour n'ont toujours pas été attribuées. Le marasme économique poursuit inexorablement son chemin et depuis votre élection, une dizaine d'entreprises ont baissé leur rideau... ».

S'ils le disent, c'est que c'est sûrement vrai.

Il serait temps, grand temps, que les grands projets annoncés à grand renfort de publicités deviennent réalité. Nous pensons ici au développement de la zone logistique située entre Calais et Marck, nous pensons également à « Hérotic Land » et ses milliers d'emplois annoncés.

Si l'un des projets peut toujours se concrétiser pour peu que la force publique s'y investisse (développement de la zone logistique), l'autre projet ne manque pas d'inquiéter. Au point que d'aucuns en sont déjà à se demander comment réagiront les Calaisiens si l'on annonce une mauvaise nouvelle.

Pour ce qui nous concerne, il apparaît des plus évident d'arrêter au plus vite la machine à désespérer. Car la désespérance n'engendre colère et refus d'écoute. Et amène l'expression d'un vote de réaction qui pourrait se révéler des plus désastreux pour notre ville.

Et dire qu'avec la droite, tout devait aller mieux. On a juste oublié de nous dire, quand.

Suite de la p1

droite dans leurs vies professionnelles.

Une politique qui permettra de sortir la France des difficultés ? Comment pourrait-il en être ainsi quand les premières mesures annoncées vont dans le sens d'une plus grande précarité pour les salariés et leurs familles, la réduction du pouvoir d'achat des retraités, la réduction des moyens accordés aux collectivités territoriales...

Par contre, pas un mot sur la revalorisation des pouvoirs d'achats, pas un mot sur la lutte contre la fraude et l'évasion fiscale, pas un mot sur des droits nouveaux pour les salariés...

Chacun d'entre vous en a bien conscience, il n'y a aucune logique entre la colère qu'ont voulu exprimer les Français et le choix qu'on veut leur faire avaler. Nous pouvons même affirmer qu'il s'agit ici d'illogisme.

D'ici Dimanche, chacun peut et doit convaincre autour de lui de ne pas se laisser endormir par « la voix charmeuse des sirènes ». Après Sarkozy, après Hollande, nous n'avons pas besoin d'un président qui trace un peu plus le chemin d'un populisme dur qui nous proposerait d'opposer les uns aux autres pour trouver le bonheur.

Ce dont nous avons besoin, c'est de partage. Partage du travail, partage des richesses. Nul doute qu'il va nous falloir batailler ferme pour espérer construire un monde meilleur. N'y renonçons pas ce serait faire trop de plaisir à ceux qui ne font que profiter. Utilisons le vote communiste pour réaffirmer notre volonté de mettre l'humain au centre de toutes les préoccupations.

Coup de griffe

➤ Mais pour qui se prennent-ils ?

On avait déjà le fameux Gérard Grenat dont on ne compte plus les marques d'impolitesse : portable qui sonne en pleine réunion, comportement désobligeant frisant le plus souvent avec l'incorrection. Il y a désormais également Joëlle Lannoy. Arrivée avec 1/2 heure de retard lors du concert de Sanseverino au Théâtre de Calais le vendredi 2 juin, elle a exigé de récupérer la place qui lui avait été réservée au 1^{er} balcon, mais donnée à un autre spectateur au début de la représentation. L'élue ne l'a pas entendu de cette oreille, n'hésitant pas à malmener les enfants assis à, ce qu'elle a jugé être SA place. Obligeant même deux spectateurs plus courtois ou tout simplement bien éduqués, à s'asseoir sur les marches pour regarder la fin du spectacle. On a beau chercher, rien ne justifie un tel comportement. Et surtout pas le fait d'être élue. Car cette dame oublie manifestement qu'être élue par le peuple ne la place pas au-dessus de celui-ci. Et que si, arrivant en retard, elle n'avait pas eu sa place réservée, la moindre des choses aurait été de faire profil bas et de s'installer où elle le pouvait. Mais vous n'y pensez pas : ces élus-là ne se mélangent pas avec le bas peuple. Quel mépris !

Poil à gratter

Crufc

Vous avez entendu parler d'une réunion importante entre les élus municipaux et les dirigeants de la SASP qui gère l'équipe première du club calaisien. Vous auriez souhaité connaître le devenir du club de la Coupe de France.

Vous ne saurez rien ! Il paraît que c'est top secret. Ce qui est moins secret c'est qu'actuellement personne ne peut dire que le club de foot existera encore l'an prochain, dans quelle division il évoluera, s'il évolue toujours.

Si les discussions sont secrètes, ce qui l'est moins ce sont les centaines de milliers d'euros d'argent public gaspillés, pour quel résultat...

Hier club formateur, le CRUFC est aujourd'hui, même chez les jeunes, à l'agonie.

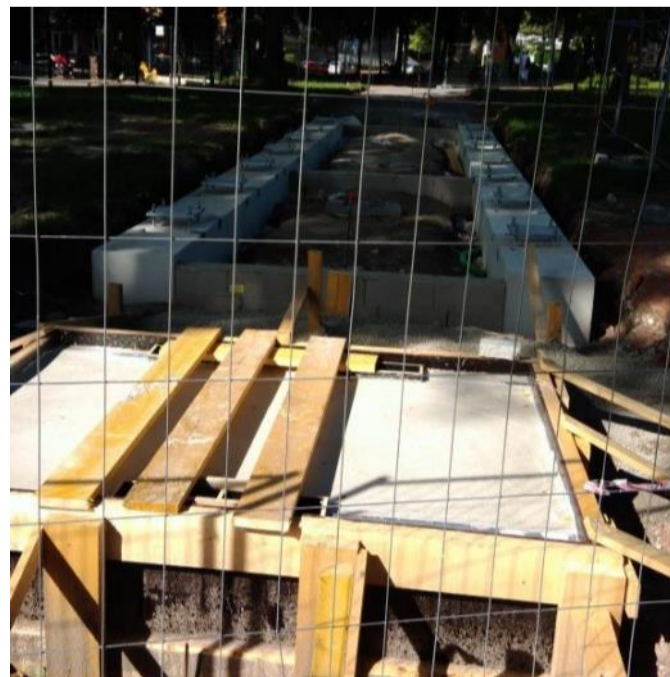
Que de mépris pour les amateurs calaisiens de football, que de mépris pour les jeunes qui ne rêvent que de jouer contre de grandes équipes, que de mépris pour les familles, que de mépris pour les contribuables en général.

Soyons cool, il paraît que cela va mieux.

Gloire au béton

La scène se passe dans le parc Richelieu. D'abord, ils ont commencé par couper des arbres. Puis se sont attaqués aux arbustes et à la pelouse. Ensuite c'est carrément une tranchée qui a été creusée sur une bonne trentaine de mètres. On y a mis des renforts puis coulé du béton... Et tout ça pourquoi ? Pour la nouvelle statue de Mme Bouchart. Non,

rassurez-vous, ce n'est pas une statue la représentant qui sera érigée (enfin pas encore...) mais une oeuvre personnifiant Charles De Gaulle et Winston Churchill. Après Charles et Yvonne place d'Armes, c'est donc un nouveau monument à la gloire du grand homme qui va voir le jour. Il va finir par avoir un monument à chaque coin de rue à ce rythme-là. Pour la municipalité, cette statue va attirer des touristes de tous les coins de l'hexagone et va surtout faire venir à Calais des Anglais par milliers. Nous, on blague, mais Natacha Bouchart est tout à fait sérieuse. Voilà de l'argent public particulièrement "bien" utilisé ma fois...



Pigeons voyageurs

Chacun portera le jugement qu'il voudra, mais nous on pense qu'une fois de plus c'est du grand n'importe quoi. Comment voulez-vous que les citoyens puissent avoir une bonne image de la politique avec des élus aussi vadrouilleurs. Hier, ils se faisaient élire sur la liste de droite de Natacha Bouchart en prétendant qu'ils étaient de gauche, et adhéraient tous à une formation créée pour eux. Pour ancrer leur positionnement, ils adhéraient ensuite au MRC avec leur grand timonier Philippe Blet. Le même qui aujourd'hui se revendique d'un groupuscule écologique. Cette fois, ils ont décidé de rejoindre le mouvement de monsieur Macron, où ils rejoignent leur collègue Leroy en provenance du Modem. Ils, ce sont : Grenat, Cambraie... Rendez-vous au prochain épisode.